

De Rampa Opportuna (alternatives) ①

Quand les solutions proposées se heurtent à des réalisations dont on connaît d'avance les limites, c'est naturel de chercher d'autres voies. Il s'agit parfois de petits aménagements mais dont la portée peut aller loin. Ailleurs ce sera une voie nouvelle, une percée qui va faire s'organiser l'édifice d'ensemble. (Le passage du tout à l'électricité à la conservation de l'énergie). Plus rare, il s'agit de véritables alternatives. On en parle alors en termes de "l'autre développement", le "troisième espace", ou tout simplement la "troisième voie". Mais toutes ces alternatives se situent à l'intérieur d'un monde bipolaire. L'affondrement du communisme est allé de pair avec le capitalisme à outrance. D'où ces mécanismes forciers : d'abord l'enflure (l'exasération) du moi dans la poursuite de la compétition en toute instance et à tous les niveaux ; ensuite la dérégulation permettant ~~faire~~ le fonctionnement "des lois naturelles du marché".

Fundação Cuidar o Futuro

Bientôt du communisme est allé de pair avec le capitalisme à outrance. D'où ces mécanismes forciers : d'abord l'enflure (l'exasération) du moi dans la poursuite de la compétition en toute instance et à tous les niveaux ; ensuite la dérégulation permettant ~~faire~~ le fonctionnement "des lois naturelles du marché".

En envahissant tout l'espace de l'agir, ces mécanismes ne ^{semblent plus pouvoir} laissez ~~plus~~, comme le faisait la bipolarité, de brèches possibles par où des ébauches d'alternatives essaient de voir le jour. La violence ~~nu~~



de l'affrontement d'idéologies s'inscrivait comme une métaphore dans le 'incident auodiu - et pourtant si symbolique' - qd Julius Rosenberg décrit dans une de ses lettres de prison à sa femme Ethel : "...."

Comment établir aujourd'hui des perspectives ? où trouver l'espace vierge pour des alternatives ? J'appellerai l'alternative "le besoin du tiers". Pourrons-nous nous détacher de la réalité plate, à deux dimensions, pour acquérir de la perspective et regarder d'ailleurs les faits, les mouvements de la société. Ce regard d'ailleurs se dispense par d'images, à côté de ce qui est, son contraire. Autrement, il aurait fallu entrer dans la réalité par la porte où se croisent les multiples éléments qui en elle sont à la fois cause et effet.

En regardant d'ailleurs on court deux risques. L'un c'est de nous évader vers l'utopie ; l'autre c'est de réduire le réel à la dimension de chaque homme. Le non-lieu ou le lieu réduit à un point - comment y inscrire le projet, l'idée, les amorces de ~~souvent~~ ^{seul} décisions et de programmes ?



(2)

Paradoxalement, nous arrivons à un temps où l'on pourrait parler de la virginité du politique. Qu'est-ce à dire ? Le communisme n'est inscrit dans la tradition judéo-chrétienne au cœur de la poursée industrialiste. La Russie était sous-développée et il fallait rationaliser le processus de production. Le combat idéologique entre les deux blocs n'a pas permis à l'univers capitaliste de se repenser librement. Même si une telle critique est faite aujourd'hui, avec presque un siècle de retard, elle a du mal à se dégager d'un combat acharné qui est produit tout au long de nos vies.

Certains me disent : il faut trouver des exemples concrets, des actions possibles pour exprimer la solidarité. Que puis-je leur répondre ? La question chrétienne n'est pas là - ou elle est là, dans ces actions possibles, mais autrement. Venir en aide aux sans-abris qui sont les laissés-pour-compte d'un système qui fait l'éloge de la force, de la ~~normal~~ normal ?? Partager pour quelques jours le destin de ceux qui viennent que demander à nos portes le droit de racahiller et que nous faisons à distinguer ? Organiser des opérations qui recueillent des fonds, des vêtements, pour ceux qui n'ont rien ?





Mais n'est-il pas temps de dire que le système tout entier — ~~de la~~ — est imprégné d'injustice et qu'il recèle l'exclusion ? N'est-il pas urgent de lever le voile et de révéler l'absence de sens ? Ne faut-il pas dénoncer un système économique qui conduit le destin des hommes et s'asservit à l'immeuble majorité ? N'est-il pas nécessaire de dénoncer les implications d'une science et d'une technologie qui se croient au-delà et au-dessus de l'éthique ? N'est-ce pas nécessaire de trouver dans la production ce qui est imprégné va nourrir les mailles de la domination — où sont, p. ex., ~~ceux~~ ceux qui dénoncent que tout le bien-fondé des patentés en tant que protection de l'inventeur s'est perdu dans une opération commerciale qui touche \mathbb{F} , même les relations les plus spirituelles ? Et où en sommes-nous de la consommation, de l'incitation à la consommation qu'elle déclenche, de l'appareil publicitaire et de marketing dont elle utilise pour polluer \mathbb{F} paysage urbain et le noyer dans des messages qui ne parlent à des passagers et superflu ?